




LE SOMMEIL D'OR

Davy Chou, Cambodge/Kambodscha

Berlinale
 62^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Forum

trigon-film

LE SOMMEIL D'OR

Golden Slumbers – Best Asian Film, Cinemanila
Davy Chou, Kambodscha/Cambodge 2012

Kambodscha ist zu einem beliebten Reiseziel geworden. In den 1970er Jahren herrschte hier ein Terrorregime, das die Bevölkerung dezimierte und die Kultur zerstörte. Vor der Roten Khmer blühte im Land des Mekong eine grosse Filmkultur. Davy Chou sucht ihre übriggebliebenen Spuren und gestaltet eine Liebeserklärung ans Kino und eine Ode an die Erinnerung.

Die Autofahrt über eine nächtliche Landstrasse in den Morgen der Stadt läuft in die falsche Richtung. Erst nach einer Weile bemerkt man, dass alle rückwärts fahren, ins Dunkel der Wirklichkeit. Mit dieser Metapher beginnt eine Reise in Kambodschas unbekannte Filmgeschichte. Zwischen 1960 und 1975 entstanden fast 400 Filme in Phnom Penh, von denen nur noch dreissig existieren. Die Rote Khmer hat verbrannt und verrotten lassen, was mit Filmkultur zu tun hatte, genauso wie viele der Studios und Kinos. Bilder waren dem Terrorregime ein Gräuel, die meisten Filmschaffenden wurden Opfer des Genozids.

Der junge Regisseur Davy Chou, Enkel einer der wichtigsten Produzenten der Goldenen Zeit, rekonstruiert in seinem sanften Filmessay das kinematografische Erbe des Landes. Wie ein Archäologe geht er dabei vor, wissend, wie unmöglich es eigentlich ist, mit Überlebenden über Lebenswerke zu sprechen, die zwar zerstört wurden – aber nicht vergessen. *Le sommeil d'or* fügt sich bei der akribischen Suche nach Erinnerungsfragmenten in der Gegenwart – etwa nach noch auffindbaren Lobbykarten oder beim Besuch in einer Karaokebar, die früher ein Studio war – ganz allmählich zu einem verblüffend lebendigen und bewegenden Denkmal, zu einer Liebeserklärung an die Filmkunst – egal, wo auf der Welt.

trigon-film

Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org



Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération SDC
Swiss Agency for Development and Cooperation SDC
Agencia Suiza para el desarrollo y la cooperación COSUDE



De l'âge d'or du cinéma cambodgien, il ne reste plus que quelques bouts de pellicules car les Khmers rouges ont détruit tout ce qu'ils qualifiaient de «culture bourgeoise». Davy Chou entreprend de partir à la recherche des souvenirs et des traces qui peuvent rester de ce cinéma populaire disparu.

Les parents du jeune Davy Chou lui parlaient souvent de son grand-père comme de l'un des plus importants producteurs cambodgiens. Devenu cinéaste, Chou a voulu en savoir plus. Il apprit ainsi que le roi du Cambodge, le Prince Norodom Sihanouk, avait poussé à la création d'une production locale. Il était d'ailleurs lui-même cinéaste. Sous son impulsion, 400 films furent produits entre le début des années 60 et 1975, année de l'arrivée au pouvoir des Khmers rouges.

Mais il ne reste quasiment rien de cette production pléthorique, la plupart des films ont été perdus à jamais. Davy Chou est alors allé à la rencontre des rares rescapés de cet âge d'or du cinéma cambodgien. Avec quelques photos, quelques musiques récupérées de ci de là, pour illustrer les souvenirs de ces anciennes gloires, le réalisateur est arrivé à restituer une atmosphère où les rêves les plus fous ne semblaient pas impossibles. Et le miracle a lieu: ces œuvres revivent le temps d'une heure et demi que dure le film. Le port altier de l'ancienne star Dy Saveth, nous montrant sa collection de portraits d'artistes pour la plupart disparus, les cabotinages du vieux réalisateur Ly bun Yim, transmettent une émotion extraordinaire. On se délecte à la morale du *Sommeil d'or*: les dictatures et les pisse-froid aboient, la culture (populaire), elle, passe.

**trigon-film – l'autre dimension du cinéma
trigon-film – die andere Kinodimension**

**Filme, Soundtracks, DVDs, Publikationen
aus Asien, Afrika, Lateinamerika**